

Croyez-moi, ces histoires n'existent que dans les livres pour enfants. Ridicules, vous êtes vraiment ridicules!

Pour ne plus entendre ce qu'il considérait comme des inepties, François reprit la route. Les trois garçons se regardèrent, Julien haussa les épaules.

— Allons-y! Après tout, ce n'est qu'une légende...

Kevin aida Julien à pousser son chargement dans la montée très raide à cet endroit. Les arbres, en formation serrée, créaient une sorte de tunnel que de rares rayons de soleil traversaient. Pendant quelques centaines de mètres, les deux garçons peinèrent, puis l'ascension devint moins rude.

— Regardez! On dirait que le petit village de Xoncourt va dégringoler, constata Yves qui, au lieu de prêter main-forte à ses amis, admirait le paysage.

La forte pente donnait en effet cette drôle d'impression.

— Alors, vous dormez! les interpella François en se retournant.

— On admire le paysage, répondit Yves. On a encore le temps d'arriver au campement. Il n'est pas encore très tard. Je ne vois pas pourquoi tu es toujours en colère puisque nous avons décidé de te suivre à nos risques et périls.

Cette dernière phrase fit éclater de rire Kevin et Julien.

— C'est vrai, tu peux nous attendre maintenant, lui lança ce dernier.

François ne répondit pas et les attendit.

— Je suis content de vous voir revenus à de meilleurs sentiments à mon égard, leur dit-il.

Kevin leva la tête pour scruter le ciel.

— Moi, je pense que vous préparez l'orage que nous aurons ce soir.

— Cela ne va pas recommencer, râla François.

— Non, je constate maintenant que nous sommes sortis de la couverture des arbres et que le ciel s'est dégagé de la plupart de ses nuages.